

INTRODUCTION

I. LES MANUSCRITS EN GÉNÉRAL. — On connaît vingt-trois copies de la version éthiopienne du Livre de Job dans des manuscrits provenant d'Abyssinie, à savoir :

a. Bibliothèque Nationale de Paris¹ : *éth.* 44 (Cat. 7); du xv^e siècle.

b. Bibliothèque Bodléienne d'Oxford² : *cod. aeth.* V, ancien.

c. Collection d'Antoine d'Abbadie³ : n° 55, ancien; n° 35, du xvii^e siècle; n° 30, du xviii^e siècle; n°s 16, 137, 197, du xix^e siècle.

d. Musée Britannique de Londres⁴ : *add.* 16.186 (Cat. VI); *add.* 16.189 (Cat. VII); *orient.* 490 (Cat. XII), du xviii^e siècle; *add.* 24.990 (Cat. XIII), du xviii^e siècle; *orient.* 494 (Cat. XV), du xviii^e siècle; *orient.* 496 (Cat. XX), du xvii^e siècle; *orient.* 497 (Cat. XXI), du xviii^e siècle; *orient.* 498 (Cat. XXII), du xvii^e siècle.

e. Bibliothèque municipale de Francfort⁵ : *cod.* 4, du xviii^e siècle; *cod.* 4, du xviii^e siècle.

f. Bibliothèque municipale de Cambridge⁶ : *cod. éth.*, du xviii^e siècle.

g. Bibliothèque du monastère des Abyssins à Jérusalem⁷ : *cod. éth.* 1, du xviii^e siècle.

1. Zotenberg, *Catalogue des manuscrits éthiopiens de la Bibliothèque Nationale*, Paris, 1877, p. 10-12.

2. A. Dillmann, *Catalogus codicum manuscriptorum Bibliothecae Bodleianae Oxoniensis. Pars VII, Codices aethiopici*; Oxonii, 1848, p. 5-8.

3. A. d'Abbadie, *Catalogue raisonné de manuscrits éthiopiens*, Paris, 1859, p. 65, 42, 35, 16, 153 et 198.

4. A. Dillmann, *Catalogus codicum manuscriptorum orientalium qui in Museo Britannico asservantur; Pars tertia, Codices aethiopicos amplectens*; Londini, 1847, p. 5 et 6. — W. Wright, *Catalogue of the Ethiopic Manuscripts in the British Museum*, London, 1877, p. 11, 14, 18 et 19.

5. L. Goldschmidt, *Die Abessinischen Handschriften der Stadtbibliothek zu Frankfurt am Main*, Berlin, 1897, p. 1 et 12.

6. Conti Rossini, *Note per la storia letteraria abissina*, Roma, 1900, p. 65

7. E. Littmann, *Aus den abessinischen Klöstern in Jerusalem*, dans *Zeitschrift für Assyriologie*, Band XVI, Strassburg, 1902, p. 365.

h. Bibliothèque de la Mission catholique de Cheren¹ : n^{os} 4 et 6.

Pour faire l'édition critique de la version éthiopienne du Livre de Job il faudrait examiner toutes les copies connues; mais notre seul but étant de présenter aux savants un texte aussi correct que possible, qui leur permette d'apprécier cette version, nous l'avons établi, en suivant la version des LXX, d'après les trois manuscrits : *éth.* 11 (Cat. 7) de la Bibliothèque Nationale de Paris, n^o 55 de la Collection de A. d'Abbadie, et *éth.* V de la Bibliothèque Bodléienne d'Oxford; nous avons ajouté en notes les variantes fournies par les mêmes manuscrits.

II. MANUSCRIT DE PARIS. — Le manuscrit éthiopien 11 (Cat. 7) de la Bibliothèque Nationale de Paris, que nous désignerons par la lettre P, est un codex de vélin de 118 feuillets, qui ont 0^m,235 de hauteur et 0^m,156 de largeur. Le Livre de Job y occupe les feuillets actuellement cotés 1 à 68. Au bas de certaines pages de cette partie du manuscrit figurent les notes suivantes, qui marquent la première page des cahiers, ጥራዛጥ ፣, composés de quatre feuillets doubles (quaternions) :

Fol. 15 r^o : ዝንቱ ፣ ሣለሳይ ፣ ጥራዝ ።

23 r^o : ወዝ ፣ ራብሶ ፣

31 r^o : ወዝ ፣ ሐምስ ፣

39 r^o : ወዝ ፣ ጎድስ ፣

47 r^o : ወዝ ፣ ሰብሶ ፣

55 r^o : ወዝ ፣ ስምን ፣

Les fol. 7 r^o et 68 r^o ne portent pas l'indication du commencement du cahier. Il résulte de ces notes qu'il manque deux feuillets en tête du manuscrit; le premier était blanc, et le second contenait le commencement du Livre de Job, qui manque en effet ici. Les pages ont deux colonnes de 48 lignes dans les feuillets 1 à 30, et de 49 dans les feuillets 31 à 68. Chaque ligne a en général 6 ou 7 lettres, rarement 5 ou 8.

Ce manuscrit fut acquis par le chancelier Pierre Séguier² pour sa bibliothèque, qu'il légua à l'abbaye de Saint-Germain des Prés, d'où il a passé depuis à la Bibliothèque Nationale de Paris. Job Ludolf³ en a

1. Conti Rossini Carlo, *I manoscritti etiopici della Missione catholica de Cheren*, Roma, 1904, p. 5 et 7.

2. Pierre Séguier, chancelier de France, est né à Paris le 28 mai 1588, et est mort à Saint-Germain en Laye, le 28 février 1672.

3. Ludolf, *Commentarius ad suam Historiam aethiopicam*, Francfort-sur-le-Mein, 1691, p. 299.

donné une notice, et Zotenberg l'a décrit dans son Catalogue des manuscrits éthiopiens de la Bibliothèque Nationale¹.

La partie du manuscrit P qui contient le texte éthiopien du Livre de Job, est très endommagée. En tête manquent, comme nous l'avons dit, deux feuillets, dont le deuxième, que nous désignerons par le fol. 0, contenait le commencement du Livre de Job; les fol. 1 à 8 sont déchirés dans l'angle inférieur externe de telle sorte qu'il y manque quelques lettres des colonnes droites des pages recto et des colonnes gauches des pages verso. Le fol. 14 est en très mauvais état : non seulement les marges extérieures lui font défaut, mais il est encore souillé, surtout la page verso, dont il est difficile de lire quelques lignes.

L'écriture de cette partie du manuscrit est en grandes lettres; dans divers passages elle est un peu confuse, car, par l'effet de l'humidité et de la compression, les lettres d'une page, écrites avec de l'encre épaisse, se sont décalquées quand le manuscrit était fermé, sur la page vis-à-vis.

Dans le manuscrit P le commencement de chaque chapitre n'est marqué ni par les mots ክፍለ ፣ ou ምዕራፍ ፣, ni par la figure des numéros d'ordre; mais les commencements des discours des différents interlocuteurs sont indiqués par de nouveaux alinéas, et dans la marge gauche de la colonne est quelquefois placé un astérisque ✖, ou, d'autres fois, le signe ¶ ou le signe ¶. Le texte est divisé en stiches écrits les uns après les autres sans laisser d'intervalle; leur fin est marquée dans le texte par le signe de ponctuation :::, et dans la marge gauche de la colonne par le signe ::—, mais bien des fois les stiches ainsi marqués ne s'accordent pas avec ceux qui sont indiqués dans le texte grec de la version des LXX.

Dans le manuscrit P manquent les premières lignes de la version éthiopienne du Livre de Job jusqu'à l'avant-dernière lettre du mot መጽሐፍ du stiche 6 du 1^{er} chapitre. Cette partie répond avec suffisante exactitude aux quatre colonnes de deux pages, recto et verso, du fol. 0.

Cette copie présente les lacunes suivantes :

1. Dans le 13^e chapitre on passe du stiche 2 au stiche 9; les stiches 3 à 8 sont omis. Cette lacune est probablement due à l'inadvertance

1. Zotenberg, *Catalogue des manuscrits éthiopiens de la Bibliothèque Nationale*, p. 10-12.

du copiste, qui semble avoir sauté par-dessus une page de l'exemplaire qui lui servait d'archétype.

2. Les autres lacunes sont de petite étendue : 13, 35 b; 20, 13 a; 36, 20; 36, 28 a, b; 37, 3 a.

Dans cette copie il y a une transposition dans le 38^e chapitre; les stiches ont l'ordre suivant :

1 à 14; 25 à 34; 15 à 24; 35 à 41.

Comme les stiches transposés sont en égal nombre 15 à 24, et 25 à 34, la transposition peut être attribuée à la pagination fautive de l'archétype, dont le manuscrit P est la copie, l'ordre de deux feuillets consécutifs y ayant été renversé.

Dans la copie du manuscrit P on observe quelques particularités graphiques, dont les plus remarquables sont :

1. Le follicule de **ሎ** n'a pas de pédicule, mais il est attaché directement à la tige postérieure de la lettre;

2. La partie inférieure des lettres **መ**, **ዐ**, **ቀ** est anguleuse et non pas courbe; et la partie supérieure des lettres **የ** et **ደ**, ainsi que le signe de voyelle de **ቶ** et **ቶ**, a une forme presque triangulaire et non pas circulaire;

3. Le signe de voyelle de **ኅ** est attaché à l'extrémité supérieure de la lettre, ainsi **ኅ**;

4. Le signe de voyelle de **ዳ** n'est pas attaché au milieu de la trace de la base, mais à sa partie supérieure, ainsi **ዳ**.

Dans la copie du manuscrit P on observe quelques particularités grammaticales, voici les plus remarquables :

1. Le nom de Dieu est écrit constamment en deux mots : **እግዚአብሔር** ;

2. Au pluriel des noms terminés en **አ**, cette consonne ne reçoit pas la voyelle longue \bar{a} , mais la voyelle brève a : **ኃጥአን** ;

3. A l'imparfait des verbes géminés, la consonne moyenne sans voyelle est assimilée : **እከየ** : pour **እከይየ** ; **ይነሱ** : pour **ይነሱሱ** ; **ይነሱ** : pour **ይነሱሱ** ; **የሐቶሙ** : pour **የሐትቶሙ** ; **የሐቶከሙ** : pour **የሐትቶከሙ** ; **ያምዕዎ** : pour **ያምዕዎዎ** ;

4. Avant le pronom suffixe de la 1^{re} personne du singulier **የ**, la dernière lettre des noms au pluriel reçoit constamment la voyelle i : ainsi : **ትናክሲየ** ; **ፍናጂየ** ;

5. La préposition **ኅበ** est écrite plusieurs fois **ኃበ** ;

6. L'adverbe **ህየ** est écrit bien des fois **ሂየ** ;

7. La locution **አመ** : **አኮ** est écrite **አማአኮ** .

De ces particularités graphiques et grammaticales il résulte que la copie du Livre de Job, contenue dans le manuscrit P, n'est pas postérieure au xv^e siècle.

Sur quelques pages de cette partie du manuscrit P il y a des notes écrites par un savant abyssin, nommé **መርቆርዮስ** , « Mercurius », qui a collationné la version éthiopienne avec le texte hébreu et une version arabe. Ces notes sont :

Fol. 37 r^o (22, 15), dans la marge du stiche : **ዝየ : መንፈቅ : በእ[ብ] ራይሰጢ :**

Fol. 40 r^o (24, 24), dans le haut de la page : **ይሴ : መርቆርዮስ : መሉኩ : ብክብራይሰጢ : ወበግረቢ : ሰብል ።**

Fol. 53 r^o b (34, 2), dans la marge : **ዕብራይ**; et dans l'entreligne, près du mot **መቢባን** , il ajoute **ነገር** .

Fol. 53 v^o a (34, 4), dans la marge : **አብራይ : ደይነ : አልቦ** ; et dans l'entreligne, sur le mot **ደይነ** : le mot **ፍትሐ** .

Fol. 56 r^o b (36, 1), sur les mots **ወደገመ** : **ዐዲ** , dans l'entreligne : **አልቦ : በእብራ[ይ]** ; et dans la marge du même stiche : **በእብራ[ይ]ሰጢ : ኢይከፍሉ : ለዝ : ቃል ።**

Fol. 56 v^o a (36, 7), dans la marge du stiche : **አብራይ : ወኢይአትት : አዕይንቲሁ : አምደቅ ።**

Fol. 58 r^o b (37, 7), sur le mot **ድካሞ** , dans l'entreligne : **ግብር** ; et dans la marge du stiche : **ድካሞ : አልቦ : በእብራይ ።**

Fol. 59 r^o b (38, 1), sur le mot **አምደኅራ** , dans l'entreligne : **አልቦ** ; et dans la marge du stiche : **በእብራይ ።**

Fol. 62 v^o a (39, 18), sur le mot **ዐመቱ** , dans l'entreligne : **ጊዜሁ** ; et dans la marge du stiche : **በበግመቱ : አልቦ ።**

Fol. 63 r^o (39, 28), au haut de la page : **አውስት : አልቦ : በእብራይ : ወበግረቢ : አላ : ይሴ : ቤቶ (?) : ለዎፍ : አውስት ።**

Fol. 63 r^o b (40, 1), sur le mot **በግዑሉ** , dans l'entreligne : **ወይሴሉ ።**

Fol. 64 r^o a (40, 10), comme addition après le mot **አራዊትኒ** , dans l'entreligne et dans l'intervalle des deux colonnes : **ዘገበርኩ : ምሳሌክ : ሣዕረ : በጽባሕ : ይበልዑ ።**

Fol. 67 v^o a (42, 12), après le mot **ዠሉ** , dans l'entreligne, on a ajouté : **እኩይ ።**

Fol. 67 v° a (42, 12), après le mot መሀብዎ ፣ dans l'entreligne : ሉቱ ፣

Fol. 67 v° a (42, 15), sur les mots በታሕተ ፣ ሰግዶ ፣ dans l'entreligne :

በከሉ ፣ ምድር ።

Fol. 68 r° (42, 16), au haut de la page à partir de ሰብግ ፣ les mots :

፪ ፣ አልቦ ፣

Fol. 68 r° a (42, 16), dans la marge en face de ወክሉ ፣ les mots :

አም ፣ ዝ ፣

Fol. 68 r° a (42, 16), dans la marge, correspondant à ሀመቱ ፣ les mots : አሰክ ፣ ዝ ፣ አልቦ ፣

Fol. 68 r° a (42, 17 a), dans l'entreligne et sur le mot ወድሐፍ ፣ et dans l'intervalle entre les colonnes : ዝሰ ፣ ኢሀሎ ፣ በእብራይስጢ ፣

Fol. 68 r° (42, 17 b, a, 17 e), au haut de la page : አሉ ፣ ሷመሰመና ፣ አልቦ ፣ በእብራይ ።

A la fin du Livre de Job, on lit la suscription suivante :

ዘኢዮብ ።

በዝዮ ፣ ተረጸመ ፡

ዘኢዮብ ፣ መጽ

ሐፍ ። ወናሁ ፡

ናስተበፅዖመ ፡

ሰእለ ፣ ተዐገሰ ፣

ትዕግስቶ ፣ ለኢ

ዮብ ፣ ወርኢ

ክመ ፣ መጠ

ነ ፣ ግብረ ፣ ሎ

ቱ ፣ አግዚኦ ፣

ብሔር ፣

ወ ከ መ

ብዙኅ ፣

ምሕ

ረ

ቱ ፣

፪ ወስንከር ጌ ስ ፣ አበ

ዊዩ ፣ ባርኩ ፣

Les deux dernières lignes sont d'autre main et ajoutées postérieurement. Le signe ፪ est probablement l'abréviation du nom propre

σταρος, et ἰνῆርῶν ፡ un autre nom propre, peut-être celui du supérieur du couvent de l'Égypte, où résidait le copiste ou l'ancien possesseur du manuscrit.

III. MANUSCRIT DE A. D'ABBADIE. — Le manuscrit n° 53 de la collection de A. d'Abbadie, maintenant déposé à la Bibliothèque Nationale de Paris, et que nous désignerons par la lettre A, est un codex de vélin de 191 feuillets, qui ont 0^m,510 de hauteur et 0^m,390 de largeur. La copie du Livre de Job occupe les feuillets cotés 15 à 25. Dans cette partie du manuscrit les pages ont trois colonnes de 44 lignes; chaque ligne a en moyenne 13 lettres; les 1^{re}, 3^e, 5^e, 7^e et 9^e lignes des seconde et troisième colonnes de la page 15 r° ont été écrites à l'encre rouge.

Cette copie n'a pas de titre; mais la partie supérieure de la page 15 r° est décorée d'une vignette, composée d'arabesques entrelacées et de croix grecques, dans toute la largeur occupée par les trois colonnes. L'écriture de cette copie est en grandes lettres et semble être du XVI^e siècle.

Cette copie du Livre de Job n'est pas partagée en sections ou chapitres, mais tout le texte est suivi; la fin des périodes est marquée par le signe ∴. Les commencements des discours des différents interlocuteurs sont indiqués par l'encre rouge des deux ou trois premières lignes.

Cette copie a été corrigée en plusieurs passages de la même main qui a fait la copie.

A la fin du Livre de Job on lit la suscription suivante :

ዘኢዮብ ፣ ተረጸመ ፡ በዝዮ ፣ አ

ስተምሕሩ ፣ ለዘ ፣ ጸሐፎ ። አ

ለ ፣ አንባብክምዎ ፣ ወለዘ ፣ ስ

ምዕዎ ፣ ትዕግሥት ፣ ዘለግለም ፣

አሜን ፣ ስረዩ ፣ ወባርኩኒ ።

IV. MANUSCRIT D'OXFORD. — Le manuscrit éthiopien V de la Bibliothèque Bodléienne d'Oxford, que nous désignerons par la lettre B, est un codex de vélin de 141 feuillets du format grand in-quarto. Ce manuscrit fut apporté d'Éthiopie par le voyageur écossais J. Bruce.

Le Livre de Job occupe les feuillets cotés 34 à 45. Dans cette partie du manuscrit les pages ont trois colonnes de 35 lignes dans la page 34 r°, et de 36 lignes dans toutes les autres. Chaque ligne a en moyenne 13 lettres.

Au-dessus des trois colonnes de la page 34 r° se lit le titre suivant dans une seule ligne :

ዘአዮብ ፡ ነቢይ ፡ በረከተ ፡ አምላኩ ፡ ትኩን ፡ ምስለ ፡ ፍቅሩ ፡ ዘዐን ፡ ክርስቶስ ፡
ወምስለ ፡ ወልደ ፡ ዮና ፡ ለዓለም ፡ ወዓለም ።

Les 1^{re}, 3^e et 5^e lignes des trois colonnes de la même page 34 r° ont été écrites à l'encre rouge.

L'écriture de cette copie est en lettres bien conformées, de largeur égale ou plus grande que la hauteur; les hampes des lettres sont généralement perpendiculaires aux lignes dans les feuillets 34 à 40; dans les feuillets 41 à 45 elles sont inclinées à droite et d'un tracé plus cursif. L'écriture semble être du xvi^e siècle.

Dans cette copie le Livre de Job est partagé en 36 sections, ክፍላት ፣, dont chacune comprend un discours des interlocuteurs. Le commencement des sections se trouve dans les stiches suivants du texte de la version grecque des LXX, et est noté quelquefois en marge et d'autres fois dans le texte même de cette manière :

ክፍ 1, 4	ክፍል ፡ ፲፫ ፡ 9, 4	ክፍሩ ፡ 26, 4
ክ]፩ ፡ 1, 6	ክ፲፩ ፡ 41, 1	ክ፳፮ ፡ 27, 1
ክ፲ ፡ 4, 12 b	ክ፲፮ ፡ 42, 4	ክ፳፯ ፡ 28, 4
ክ፱ ፡ 4, 20	ክ፲፯ ፡ 45, 4	ክ፳፰ ፡ 32, 4
ክ፳ ፡ 2, 1	ክ፲፰ ፡ 46, 4	ክ፳፱ ፡ 32, 47
ክ፳፩ ፡ 2, 7	ክ፲፱ ፡ 48, 1	ክ፴ ፡ 34, 4
ክ፳፪ ፡ 2, 9 a	ክ፲፲፱ ፡ 49, 4	ክ፴፩ ፡ 35, 4
ክ፳፫ ፡ 2, 11	ክ፳ ፡ 20, 4	ክ፴፪ ፡ 38, 4
ክ፴ ፡ 3, 4	ክ፳፩ ፡ 21, 4	ክ፴፫ ፡ 39, 31
ክ፴፲ ፡ 4, 4	ክ፳፪ ፡ 22, 4	ክ፴፬ ፡ 40, 4
ክ፴፯ ፡ 6, 1	ክ፳፫ ፡ 23, 4	ክ፴፭ ፡ 42, 1
ክ፴፰ ፡ 7, 4	ክ፳፬ ፡ 25, 1	ክ፴፮ ፡ 42, 7

Chaque section est partagée en stiches, dont la fin est marquée par le signe ፡፡፡; cette division des stiches n'est pas toujours en accord avec celle du texte des LXX. Les stiches sont écrits à la suite dans les lignes sans laisser de blanc.

Le texte de cette copie a été corrigé en plusieurs passages; l'écriture ancienne a été grattée, et les corrections sont d'une main diffé-

rente de celle du premier écrivain. Presque tous les premiers mots des sections ont été corrigés.

Dans les marges des colonnes des pages 34 r° à 40 v° il y a de nombreuses notes écrites généralement en geez, mais souvent en amharique; ces notes sont brèves, et donnent une variante lexicographique, en substituant un mot commun à un mot rare, ou sont des gloses qu'on devrait interpoler dans le texte pour éclaircir ou compléter le sens, ou enfin présentent tout simplement une variante orthographique.

V. CARACTÈRE DE LA VERSION ÉTHIOPIENNE DU LIVRE DE JOB. — La version éthiopienne du Livre de Job a été faite directement sur le texte grec de la version des LXX, car elle contient les additions apocryphes (1, 9 et 42, 47), et quelques noms propres ont conservé la terminaison des cas des noms grecs.

L'auteur de la version éthiopienne du Livre de Job est différent du traducteur des livres historiques de l'Ancien Testament, et semble être le même que celui du Livre de l'Ecclésiastique (Sagesse de Jésus, fils de Sirac).

En faisant la comparaison de la version éthiopienne du Livre de Job avec celle des LXX, on reconnaît que la première est complète, mais elle contient les différences suivantes :

1^o Transpositions de l'ordre des stiches :

Chap. 3 : 9 a, 9 b, 10 a, 9 c, 10 b.

Chap. 3 : 46 a, 46 b, 47 a, 47 b, 47 c, 48 a, 49 a, 46 c, 48 b, 49 b.

Chap. 16 : 41 a, 41 c, 42 a, 41 b, 43 a, 42 b, 43 b, 43 c, 43 d.

Chap. 19 : 8 a, 9 a, 8 b, 9 b.

2^o Lacunes :

Chap. 20, 43 a; 36, 20; 36, 28 a, b; 37, 3 a.

En faisant la comparaison de la version éthiopienne contenue dans les manuscrits P, A et B, avec le texte grec de la version des LXX, on remarque :

1^o que le texte des mss. P et A suit de plus près le texte grec que celui du manuscrit B;

2^o que le texte du manuscrit B contient quelques mots qu'un correcteur a introduits dans le texte original pour compléter le sens et le rendre plus intelligible, ou pour arrondir la phrase;

3^o que le texte du manuscrit B contient quelques stiches qui n'exis-

tent pas dans celui des manuscrits P et A, et qui sont une nouvelle traduction de stiches déjà donnés, faite sur une version arabe provenant d'un texte massorétique.

Il en résulte que le texte des ms. P et A représente la version ancienne du Livre de Job, et que le texte du manuscrit B est cette même version révisée et corrigée sur un texte massorétique.
